

NOUVELLES EN DIRECT DE TSARATANANA (Tsaratanàna*)

2008 – Phase 2, lettre N°3

Vous ne connaissez pas ce nom ? C'est normal. Il vient juste d'être choisi par les familles pour nommer leur quartier. En malgache, cela veut dire « joli village ».

C'est vrai qu'il devient de plus en plus joli et vert notre ancien désert rouge. En regardant sa photo prise le 1^{er} août 2007 et en le voyant aujourd'hui, on se dit que l'on a eu raison d'être un peu fous. La folie a parfois du bon, elle permet de ne pas être trop raisonnable et de voir les choses avec d'autres yeux. Nous nous souvenons toujours avec autant d'étonnement et d'émerveillement de la confiance spontanée que nous ont accordée les familles dès le départ alors qu'en voyant l'endroit, il aurait été légitime d'avoir quelques doutes. Aujourd'hui, il y a encore beaucoup de travail à accomplir, mais ce n'est plus difficile d'imaginer à quoi ce quartier ressemblera lorsque l'ensemble des constructions seront achevées.

Où en sommes-nous dans les travaux ?

Nous n'avons pas donné beaucoup de nouvelles ces derniers temps. Nos journées sont bien chargées et le soir, les yeux lourds, parfois même avant 21 heures, nous pensons qu'il est grand temps d'aller dormir.

Nous avons expliqué dans la 1^{ère} lettre de nouvelles pourquoi l'espace du terrain destiné aux nouvelles constructions avait été en partie inondé. Par précaution, nous avons pris la décision de ne construire que sur la zone sèche, c'est-à-dire 3 maisons au lieu des 5 prévues initialement dans la seconde phase. Les deux maisons manquantes seront construites lors de la 3^{ème} phase. Ce sera alors la saison sèche.

Pour éviter que les problèmes d'inondations se renouvellent nous avons creusé un réseau de caniveaux partant du haut du terrain, destinés aux eaux pluviales. Des buses posées sous le chemin d'accès avec des bacs de rétention des boues de part et d'autre assurent l'évacuation des eaux en contrebas vers les rizières.

Une jolie rue en pavés de granit est à moitié achevée. Cela représente un travail énorme. En termes de coût, il serait difficile d'imaginer aujourd'hui en France la réalisation entièrement manuelle d'un tel ouvrage. Le résultat en vaut la peine.

A la grande joie de Gaby, membre de l'association et non moins Président des Amis de CAP ESPERANCE, Ile de France, qui nous a rejoint pour un mois et demi depuis le 10 mars, nous avons construit un atelier près de la future pépinière de micros entreprises. C'est vrai que cet outil était indispensable pour réaliser les divers ouvrages métalliques et de menuiserie, pour stocker les matériaux et les outils dans de bonnes conditions. Tiana, l'un des chefs de famille a été nommé magasinier « en chef ». Il a la responsabilité d'effectuer la gestion des stocks. Tâche qu'il effectue avec beaucoup de sérieux grâce à des outils simples mais efficaces. Cet atelier servira à assurer la maintenance du quartier.

Le forage d'eau est opérationnel depuis plusieurs semaines maintenant. Le château d'eau est prêt à être installé dans les prochains jours. Les femmes bénéficient d'un lavoir depuis deux semaines. Cela leur permet de laver le linge dans de meilleures conditions.

Les toilettes publiques sont achevées. Elles comportent une douche, un lavabo et une toilette sèche qui ne cesse de susciter curiosité et admiration des visiteurs pour quelque chose de si simple et si ingénieux (félicitations aux concepteurs de cette idée révolutionnaire !).

Deux des trois maisons en construction sont prêtes à être couvertes en tuiles, la troisième arrive à l'élévation des pignons. Les équipes pour chaque maison sont constituées du chef de famille et de 2 maçons. Pour la petite histoire, durant la saison humide, c'est à dire la saison actuelle, on ne fabrique pas ou très peu de briques et de tuiles. Nous

avons de la chance d'avoir comme l'un de nos fournisseurs une petite dame très déterminée, nommée Zoéline, qui habite à deux pas de Tsaratanàna et qui a mis spécialement en route un four pour cuire les tuiles dont nous avons besoin. Elles sont de bonne qualité. On ne peut imaginer plus grande proximité.

Les chalets ont changé de look ! En effet, chacun d'eux a été peint d'une couleur vive différente. Tout le monde apprécie ce changement. Erick, l'un des enfants a même dit : « les chalets c'est merveilleux ! »

Aux deux nouvelles familles déjà présentes sont venus s'ajouter Juliette et Norbert (33 et 32 ans) ainsi que leurs deux fils Nôry, 12 ans et Andoniaina, 7 ans. Jusqu'à présent, ils étaient obligés de vivre chez leurs parents à cause de revenus insuffisants et irréguliers avec lesquels il était impossible de payer un loyer . Lors de leur sélection, ils étaient à la fois incrédules et reconnaissants de pouvoir intégrer le projet « Une Famille, Un Toit ». Gens de la terre, ils n'ont pas tardé à creuser les plates bandes pour commencer les plantations dans le jardin de leur future maison.

Si l'on fait le total, il y a maintenant à Tsaratanàna 16 adultes et 19 enfants âgés de 2 mois à 12 ans, avec toujours seulement 5 filles.

Les femmes commencent à être fières de leur jardin. Ils sont maintenant entièrement plantés et semés. C'est une belle bataille gagnée contre la terre aride grâce à leur travail persévérant. Nous espérons maintenant gagner la bataille des talus à reboiser et de la couverture végétale du terrain. Nous avons planté environ 150 arbres au total. C'est peu ! Il faudrait multiplier ce chiffre par 10 au moins. Le gazon continue d'être planté. Brin par brin c'est très long. Mais même si nous sommes un peu impatients, il est manifeste que le végétal reprend peu à peu ses droits dans cet espace où il avait complètement disparu.

Concernant le tri sélectif, on peut estimer à environ 50% le taux de réussite. Ce n'est pas mal si l'on considère que c'est un véritable changement de comportement. On ne parle pas de ça à Madagascar. Chaque famille réalise son compost dans son jardin.

Jeudi 20 mars : élections à Tsaratanàna !

L'ambiance était sérieuse dans l'atelier transformé pour la circonstance en bureau de vote. Il s'agissait d'élire deux représentants des familles, une femme et un homme, d'une famille différente, afin qu'ils deviennent les référents du quartier, qu'ils organisent les travaux d'entretien des espaces communs et surtout qu'ils soient les représentants des familles dans le conseil d'administration de la future association gestionnaire du projet. Volonté de sérieux et démarche pédagogique avec feuille d'émargement, bulletins de vote, isolement, dépouillement public avec deux observateurs pour apprendre la démocratie même à l'échelle d'un quartier. C'est Tiana et Haingo qui ont été élus sans ambiguïté avec un score qui ferait pâlir de jalousie n'importe quel politique chez nous.

Le jour de Pâques, nous avons fait une grande promenade tous ensemble pour aller goûter près d'un joli petit lac. Loisir tout simple auquel ils ne pensent pas forcément. Le soir, fatigués mais tellement heureux, ils disaient déjà « c'est tellement bien de marcher ensemble ! Quand es-ce que l'on recommence ? »

L'ensemble des femmes a décidé de participer à une formation d'agent de santé dispensé par le PSI Madagascar. Elles pourront utiliser cette formation dans leur propre famille mais aussi grâce à ce qu'elles auront appris, elles pourront sensibiliser les populations environnantes sur les maladies diarrhéiques, le VIH/SIDA, la planification familiale et le paludisme.

Dans 2 semaines, la 2^{ème} phase est finie. On aimerait toujours grignoter un peu de temps pour en faire un peu plus, partagés dans le désir de revoir les nôtres qui nous manquent beaucoup et déjà avec une certaine tristesse de quitter ceux avec qui nous avons partagé déjà 6 mois de vie quasi quotidienne. Mais il reste les souvenirs et des milliards de pixels de photos et de film ...